

Monastère Santa Maria de la Paz - Nicaragua

21 octobre 2020

Notre communauté en temps de pandémie

Dans tout ce temps de crise mondiale, le Seigneur nous a gardés dans sa Providence, nous rendons grâce parce qu'il s'est montré à nous à chaque étape de la vie de la communauté.

À partir de mars, nous avons pris des mesures communautaires : la fermeture de l'église, de l'hôtellerie et de la porterie ; Nous avons espacé les sorties pour les achats nécessaires, mais quelques connaissances de la Maison lorsque cela était nécessaire nous ont fait la faveur de faire nos achats, en les apportant au Monastère. C'était au début de la pandémie. Nous avons repris progressivement les sorties. Ainsi, nous prenons également soin des personnes qui travaillent au monastère.

Au cours du même mois, nous avons connu les restrictions imposées par les Etats voisins, l'une de nos novices, en raison d'un voyage en famille au Honduras, a dû prolonger son séjour en raison de la fermeture des frontières puis à son arrivée, a dû vivre la quarantaine forcée dans notre hôtellerie.

Nous avons eu la bénédiction de Dieu d'avoir eu un aumônier, le Père Phil, (prêtre des Etats-Unis), qui nous a assuré la célébration de l'Eucharistie et nous avons pu vivre la liturgie dans la normalité de notre vie monastique. Il a également dû prolonger son séjour de trois mois à six en raison de la fermeture des frontières et de l'annulation des vols. Après lui est venu un prêtre nicaraguayen, le P. Efraín, qui sera avec nous jusqu'en novembre. Toujours dans ce contexte très défavorable, nous avons eu la grâce d'avoir notre retraite communautaire annuelle avec un prêtre de Managua qui a concentré notre regard sur les Béatitudes.

Malgré cette situation, nous avons pu poursuivre le projet de travail dans notre domaine avec l'implantation de l'engraissement du bétail, les plantations dans notre jardin et les travaux de reboisement ainsi que l'atelier de chapelets en attente de ventes à venir.

Évidemment, tout cela a marqué notre économie déjà fragile, puisque nous n'avons pas de revenus propres et que nous couvrons nos dépenses grâce à l'aide généreuse de l'Ordre, auquel nous sommes infiniment reconnaissantes.

Entre le mois de septembre et octobre, deux de nos ouvriers ont été infectés par le Covid-19 et donc nous avons eu une quarantaine stricte au sein de la communauté. Ce sont des mesures qui ont transformé notre vie communautaire : chœur, réfectoire, vie commune et travail en maintenant les distances entre nous. C'était une expérience intéressante ! Là les affaires ordinaires ont été suspendues pendant quinze jours et Dieu merci, aucune sœur n'a été infectée. Petit à petit, nous avons appris que certains de nos parents et amis proches avaient été infectés, mais grâce à Dieu, ils ont bien récupéré. Cependant, nous pleurons le décès de certains prêtres nicaraguayens, qui ont partagé avec nous quelques semaines et mois comme aumôniers.

Nos vocations ont également été affectées : deux jeunes qui sont au Guatemala n'ont pas encore pu arriver ; En revanche, une jeune novice qui était absente du monastère pendant quelques mois a pu rentrer et fait sa quarantaine avant de rejoindre la communauté.

Ce temps nous a permis d'être plus unies dans la prière et la communion avec nos frères malades et décédés, ainsi qu'avec tous ceux qui sont confrontés à cette réalité : infirmières médicales et volontaires. Nous nous sommes réunies à diverses occasions pour prier ensemble : chaque jour après Tierce avec le Psaume 50 et le dimanche avec l'adoration du Saint Sacrement. En communion avec l'Église et le Pape, nous avons eu des jours de jeûne. Et, par la Providence qui nous accompagne pour pouvoir aider nos frères les plus pauvres qui viennent chaque mois au monastère.

Ce temps a été l'occasion de centrer notre vie sur l'essentiel et d'être un témoignage d'Espérance et de fidélité à l'Amour de Dieu.

Que Dieu bénisse toute notre famille humaine !